

Interview des gagnants

L'origine du projet

En 1986, nous étions âgés d'à peine plus de 20 ans, et l'école de commerce dans laquelle nous sévissions nous a donné l'occasion de partir aux Etats-Unis pour un trimestre d'études.

Au-delà de ce temps obligatoire nous étions libres, si nous le désirions, de prolonger le séjour de quelques semaines sur les mois d'été. Le problème n'était pas le désir, mais le budget. François, Michel et moi-même, étions réunis par une solide amitié et une égale faiblesse de moyens financiers. Nous nous sommes pourtant mis à rêver ce que nous pourrions faire de ce temps. L'enthousiasme aidant, il ne nous a fallu qu'une soirée pour identifier les destinations qui incarnaient nos rêves d'Amérique. Le Mississippi et la Nouvelle Orléans pour le Jazz a dit l'un, Las Vegas et le désert du Nevada pour le jeu et la démesure a dit l'autre, les contreforts des Montagnes Rocheuses et l'Océan Pacifique a dit le dernier. Ce qui n'était que des petits traits sur la carte des Etats-Unis sont vite devenu des kilomètres qui s'accumulaient sur la calculatrice. Les sommes nécessaires au voyage faisaient elles aussi tourner le compteur et semblaient rendre le rêve inaccessible quand l'un de nous a dit « le moins coûteux, c'est d'utiliser nos muscles. Nous n'avons qu'à y aller en vélo !? »

Et c'est ainsi qu'a débuté un projet qui reste, à ce jour, l'un de mes moments de vie les plus intenses. Un mois et demi d'aventures sur les routes américaines, de Memphis à la Nouvelle Orléans, de Las Vegas à Salt Lake City et jusqu'à San Francisco. Plusieurs milliers de kilomètres sur des vélos tchèques brinquebalants, chargés comme des mules de nos sacs à dos et de nos tentes. Dormant à la belle étoile sur le parking de la maison d'Elvis, nous faisant inviter chaque soir ou presque chez l'habitant (en vidant nos gourdes pour prétexter le besoin d'eau), partageant la vie des clochards à l'armée du Salut de Bâton Rouge, de Vicksburg et d'autres villes aux noms pourtant chatoyants. Nous nourrissant chichement de gâteaux Oréo. Multipliant les rencontres incroyables de richesses et de diversités avec des prêtres, des mormons, dans des plantations du sud profond...Des moments inoubliables !! Mais marqués aussi d'une rupture, d'un manque...

Au tiers du trajet, l'un de nous a dû abandonner sur blessure.
Une vilaine tendinite qui l'a contraint à prendre l'avion et aller nous attendre, seul, à San Francisco pendant 15 jours.
Ce voyage que nous avons mis des semaines à rêver ensemble, nous avons été contraint de le vivre en partie séparément.
Nous n'étions plus que deux à traverser le désert.
L'un d'entre nous n'a pas pu partager la vision vertigineuse des canyons des Montagnes Rocheuses, ni rencontrer ces gens incroyablement accueillants que sont les Mormons.
Certes nous nous sommes retrouvés en Californie pour la fin du voyage. Le carnet de bord que nous tenions chaque jour nous a permis de nous raconter ce que l'autre avait vécu.
Mais il nous est toujours resté un sentiment d'inachevé.
Et dès 1986, nous nous sommes fait la promesse de revenir ensemble sur les routes des Etats-Unis pour retrouver nos traces de jeunesse, et finir ce que nous avons commencé.
Le temps a passé. Nous avons chacun fondé des familles, vu grandir nos enfants.
Ce souvenir s'est progressivement atténué et la vie nous a même séparés. Je n'ai pas eu de nouvelles de François depuis bientôt cinq ans, et je ne sais pas ce qu'est devenu Michel.

Mais en découvrant votre concept Forever Dream, ces souvenirs ont ressurgi, forts et clairs comme il y a 23 ans. Et ils m'ont donné envie de vous proposer ce projet.

Le projet

En quelques lignes, le projet pourrait donc se définir ainsi : de Las Vegas à Salt Lake City, jusqu'à la Californie, retrouver l'asphalte pendant quelques semaines et poursuivre notre rêve de toujours.

Il ne s'agit pas de mélancolie ou de nostalgie. Il s'agit simplement de reprendre là où les choses se sont interrompues. Nous retrouver tous les trois, pour remonter en selle et revenir sur les routes où seuls deux d'entre nous ont roulé.

C'est un rêve de jeunesse, pas d'éternelle jeunesse. Mais c'est aussi l'occasion de montrer à nos enfants que nous sommes « Forever Young » et qu'il est important d'aller au bout de ses rêves.